



Agence d'Urbanisme de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

repères ...européens

Connaître les métropoles européennes

Repérer les bonnes pratiques

Interpeller les politiques publiques de la métropole lyonnaise

Séminaire du 14 février 2020

La séance

L'environnement joue un rôle central dans l'état de santé des populations. Mais comment permettre à tous, de vivre dans un environnement qui favorise "un état de bien-être physique, mental et social" ?

La santé environnementale concerne une multiplicité de domaines urbains, portés par des acteurs différents. La seule réponse sectorielle est inefficace. L'approche transversale est la seule démarche véritablement efficace pour penser et développer une ville durable et inclusive.

Cette séance Repères européens est l'occasion de comprendre les démarches de santé intégrée menées à Manchester, Vienne et Nantes et d'approfondir la prise en compte des enjeux de santé environnementale dans leurs politiques publiques.

Nos études Agence

Rapport d'étude : La santé environnementale, prendre soin de nos villes et de leurs habitants, 2019

Cahier de la gouvernance des métropoles européennes et internationales : la santé environnementale, n°2, 2019

Point de repère : vers un urbanisme favorable à la santé, n°4, 2017

La santé environnementale, comme moteur de changement pour une ville durable et inclusive

Les intervenants

Cadrage général

Karen Mc Cormick, Chargée d'études Grands territoires
Agence d'Urbanisme

Manchester : approche systémique globale de l'amélioration de la santé

David Boulger, Directeur - Département Transformation de la santé
de la population, Grand Manchester

Vienne : la santé dans toutes les politiques

Sabine Hofireck, Chargée de mission - Département 24,
Soins de santé stratégiques, Bureau de la santé des femmes et des
objectifs de santé, Ville de Vienne (Autriche)

Nantes : intégration des enjeux de santé/environnement dans une approche de santé globale

Patricia Saraux, Directrice - Mission Santé Publique, Ville de Nantes

Aujourd'hui, nous vivons globalement plus longtemps qu'au siècle précédent mais notre santé s'est dégradée.

Les maladies environnementales (stress thermique/anxiété, dépression, obésité, cancer, maladies respiratoires et cardiovasculaires,...) ont supplanté les maladies infectieuses. Elles sont la cause d'incapacités, de handicaps et de 80% des décès dans le monde.

Santé environnementale, de quoi parle-t-on ?

La santé, telle que définit par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), est un état complet de bien-être physique, mental et social.

Depuis 1994, l'OMS affirme que la santé dépend de facteurs socio-économiques, culturels et environnementaux mais aussi des conditions de vie et de travail, des modes de vie et des comportements individuels.

Ces « déterminants de la santé » interagissent et influent sur l'état de santé des individus, à hauteur de 80%, les 20% restants étant liés au capital génétique de chacun.

En 2015, les Etats-membres de l'ONU ont convenu d'atteindre à l'horizon 2030, 17 objectifs de développement durable (ODD). L'objectif 3 est consacré à la santé et au bien-être. Il vise à « permettre à tous de vivre en bonne santé » et promeut « le bien-être de tous, à tout âge ».

Trois métropoles confrontées aux mêmes défis

Manchester, Vienne et Nantes, partagent les mêmes objectifs : réduire les inégalités de santé sur leur territoire et améliorer l'état de santé des habitants pour leur permettre de vivre mieux, plus longtemps.

Manchester, Vienne et Nantes ont défini des orientations stratégiques similaires : agir sur tous les déterminants de santé, les environnements de vie, les modes de vie et les comportements des individus.

Une approche multi acteurs

Chacune de ces métropoles a élaboré sa stratégie en associant les différents services des collectivités impliquées, les professionnels de santé et de l'aide sociale, des chercheurs et universitaires, ainsi que le tissu associatif. « *L'engagement des parties prenantes et la volonté de faire ensemble, est une nécessité car la santé est l'affaire de tous*, insiste Patricia Sarau, directrice de la Mission Santé publique de Nantes.

Se saisir de la santé dans toutes les politiques locales

Les expériences concertées de chacune de ces trois métropoles, ont permis de rendre visible les enjeux de santé environnementale. Aujourd'hui, la santé et le cadre de vie étant des préoccupations centrales, il s'agit de promouvoir des environnements sains, favorables à la santé, dans toutes les politiques locales.

Des actions de prévention à toutes les étapes de vie

La prévention, à toutes les étapes de la vie, est un levier important. Manchester priorise la Petite enfance, « afin d'offrir les meilleures chances d'entrer dans la vie (santé buccale des enfants de moins de 5 ans, tabagisme/alcool pendant la grossesse). A Vienne, les objectifs santé visent particulièrement les femmes, les enfants et les jeunes et les personnes âgées.

Produire et partager la connaissance pour une approche intégrée de la santé

Le Plan santé de Nantes s'appuie sur quatre leviers pour assurer son rôle de diffuseur et producteur de connaissance : l'observation, la prévention, la formation, et la recherche. Pour monter en compétences, le service Santé encadre deux contrats de recherche (Ciffre) : l'un sur la précarité énergétique et la santé, l'autre sur la défaveur sociale.

A Manchester, l'observation et l'analyse des datas, la diffusion des connaissances sont des leviers majeurs, explique David Boulger, directeur, du département Transformation de la santé au Grand Manchester : « *Nous devons nous assurer que tous les élus ont toutes les informations pour la prise de décision. Les données sont importantes pour mobiliser tous les acteurs qui vont pouvoir collaborer et agir ensemble, chacun dans leur niveau de responsabilités* ».

Vers une approche One Health

Ces trois retours d'expérience montrent l'importance de croiser les regards, de décloisonner les disciplines, d'encourager les collaborations à toutes les échelles du territoire pour favoriser les synergies entre tous les acteurs dont les activités peuvent avoir un impact sur la santé. Cette approche de la santé porte un nom : « One Health ».

Le « One Health » est une approche intégrée de la santé qui vise à « (re)considérer notre vision de la santé humaine et à l'appréhender dans la complexité de ses interactions avec la santé animale et végétale ainsi que celle des écosystèmes », selon l'Institut écologie et environnement (CNRS).

Indicateurs d'alerte

En Europe, l'espérance de vie en bonne santé est inégale selon les pays : la France est en dessous de 10 points par rapport à la Suède, leader européen.

En France, l'espérance de vie en bonne santé est de 64,1 ans chez les femmes et 62,7 chez les hommes, alors qu'en Suède elle est de 73,3 ans chez les femmes, 73 ans chez les hommes. (Eurostat, 2016).



© Séminaire Repères européens sur la santé environnementale, Urbalyon, 14/02/2020

Caractéristiques

Situé au nord de l'Angleterre, le Grand Manchester compte 2,8 millions d'habitants (2017). Plus d'un million d'entre eux vivent dans des secteurs parmi les plus défavorisés de l'Angleterre.

Ancien bassin industriel, Manchester concentre une population davantage en mauvaise santé que le sud de l'Angleterre, socialement défavorisée, et cumulant les difficultés : un taux de chômage important, un taux de mortalité infantile élevé et une espérance de vie moindre. Pour un homme, elle est de 77 ans alors que la moyenne en Angleterre est de 79 ans.

A l'échelle de la ville (550 000 hab.), 39 % des enfants vivent dans la pauvreté (25 % au niveau national), selon les indices de défaveur sociale en Angleterre pour l'année 2015.

Au classement des 89 villes mondiales les plus saines, c'est-à-dire les villes favorables à la santé de ses habitants, Manchester occupe la 81^e place (Spotahome, 2017).

Un autorité métropolitaine aux compétences renforcées

En 2011, la création du Grand Manchester, Great Manchester Combined Authority (GMCA), installe une nouvelle gouvernance politique, dont les pouvoirs sont étendus en 2014 dans le cadre d'un accord de décentralisation en matière de planification, transport, logement et développement économique. En 2015, le Grand Manchester se dote d'une nouvelle responsabilité en matière de soins de santé et d'aide sociale, dont le budget annuel est estimé à 6 milliards de livres sterling.

Une stratégie santé partagée et mise en œuvre par un partenariat d'acteurs

Pour la première fois, les soins de santé et l'aide sociale sont conduits à l'échelle du Grand Manchester, avec comme ambition d'améliorer la santé et le bien-être de tous les habitants, de combler les inégalités de santé rapidement et d'intégrer la santé physique, la santé mentale et les services de soins sociaux dans le Grand Manchester.

La stratégie repose sur l'élaboration d'un système de santé coordonné dont la mise en œuvre repose avant tout sur l'engagement de toutes les parties prenantes. Une nouvelle phase de décentralisation permet en 2016 la formation d'un partenariat d'acteurs élargi, (Greater Manchester Health and Social Care Partnership) qui rassemble les dix districts métropolitains du territoire, le National Health Service (NHS), plus de 37 organismes publics et associations impliqués dans le domaines de la santé et de l'aide sociale.

La réduction des inégalités de santé pour une métropole à la fois prospère et inclusive

En 2010, un rapport du professeur Sir Michael Marmot révélait à quel point l'état de santé des habitants s'était détérioré en Angleterre. Il pointait l'accroissement des inégalités sociales et économiques, touchant particulièrement les habitants du Nord de l'Angleterre.

Aujourd'hui, alors que le Grand Manchester connaît une forte croissance économique, l'ampleur et la persistance des inégalités et la détérioration de l'état de santé des habitants, ont conduit la collectivité à s'engager pour que la dynamique économique profite à tous.

En 2017, elle élabore son plan Santé qui pour la première fois, reconnaît qu'une « *bonne santé, ne signifie pas simplement l'absence de maladie (...)*, mais que l'amélioration des conditions dans lesquelles les individus naissent, vivent, travaillent et vieillissent permet de réduire durablement les inégalités de santé.

Agir en transversalité

En devenant, en 2019, la première «Marmot city-region» du Royaume-Uni, le GMCA réaffirme ses ambitions : faire de la réduction des inégalités en santé un objectif central des politiques publiques conduites dans le Grand Manchester. Il s'agit d'assurer la santé et le bien-être des résidents d'aujourd'hui et des générations futures, mais aussi d'investir dans la prévention en ciblant des domaines d'actions (jeunes enfants, logement, travail, emploi,...) et enfin de bâtir un système de santé collaboratif et solide à l'échelle du territoire.

Exemples d'actions

En matière de prévention, on relève deux niveaux d'actions :

> **l'évolution des comportements individuels** (telles que la lutte contre le tabagisme, l'alcoolisme et l'obésité)

> **l'évolution du cadre de vie et de l'environnement.**

Le Grand Manchester a lancé, en 2018, la mise en place d'un réseau de pistes cyclables et de marche (2900 km) qui doit relier toutes les municipalités du Grand Manchester (Bee Network Cycling and Walking Program). L'objectif est de faciliter l'activité physique en permettant une alternative à la voiture, lutter contre l'obésité et la pollution de l'air. Ce programme s'inscrit dans le cadre du Plan « Made to move » du Grand Manchester.

Pour faire face aux défis sociaux et de santé et pour que la croissance économique profite à tous, le Grand Manchester a initié une **Charte du bon emploi**. Il s'agit de développer sur son territoire un réseau d'entreprises favorisant des conditions de travail et d'emploi plus saines (sécurité, salaire, recrutement inclusif...), la santé (physique et mentale) et le bien-être des employés, quelle que soit la taille, ou le secteur d'activité de l'entreprise. Cette Charte est intégrée dans les marchés publics, ce qui donne un poids supplémentaire aux offres dans les processus de passation des marchés. Par ailleurs, les entreprises recevant des dotations financières de l'Autorité du Grand Manchester sont invitées à rejoindre les signataires de la Charte.

Documents de référence

2010 : rapport « *Fair Society, Healthy Lives* » sur les inégalités de santé en Angleterre, par Michael Marmot.

2015 : Stratégie cadre du partenariat du Grand Manchester en matière de santé et d'aide sociale.

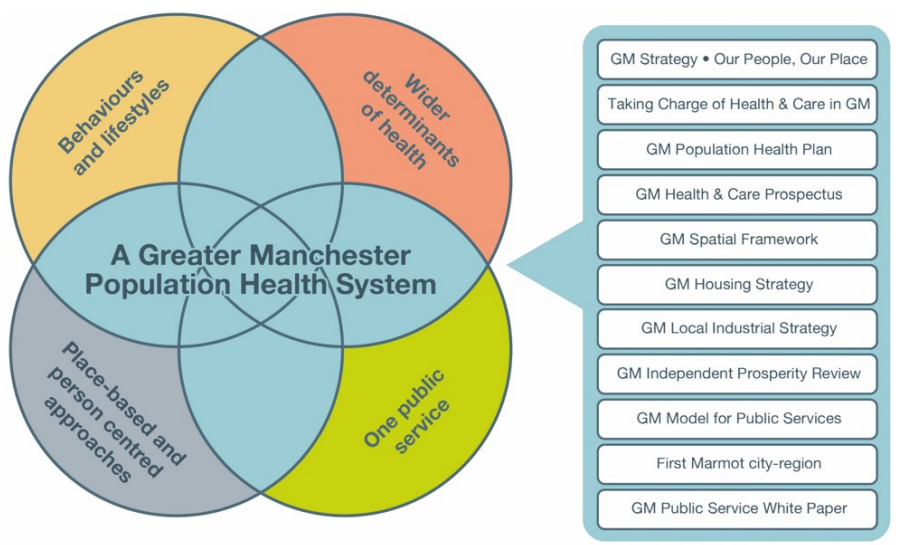
2016 : Stratégie pour la santé mentale et le bien-être dans le Grand Manchester.

2017 : Plan santé du Grand Manchester 2017-2021, qui est décliné à l'échelle des districts métropolitains.

2019 : Rapport d'étape présentant les progrès réalisés et détaillant les prochaines étapes pour aller plus loin dans l'amélioration de la santé globale et la réduction des inégalités de santé. Un travail mené en collaboration avec Sir Michael Marmot et l'Institut de l'équité (Institute of Health Equity).

2020 : Evaluation en matière d'équité de santé dans le Grand Manchester : publication du [Rapport Marmot](#)

En savoir plus : [Charte du bon emploi](#)



Towards a population health system—Vers un système de santé intégré

© David Boulger, Head of Population Health Transformation
Greater Manchester Health and Social Care Partnership

Caractéristiques

Capitale fédérale de l'Autriche, la ville-land de Vienne (23 districts) compte 1,9 million d'habitants.

La santé publique et l'aide sociale relèvent de la compétence de la ville-land.

Vienne est membre du réseau européen des Ville-santé de l'OMS depuis 1998. A ce titre, elle soutient la mise en œuvre de la politique «Santé 21» de l'OMS qui prône la promotion et l'amélioration de l'état de santé des personnes tout au long de leur vie.

Depuis 2010, Vienne occupe la 1^{ère} place du classement annuel Mercer sur la qualité de vie.



© MA 24 - Office for Women's Health and Health Goals

La ville s'impose en leader local de l'amélioration de la santé en créant des synergies d'acteurs

Dès 2003, Vienne définit son Plan Santé. Il dresse l'état de santé et des soins de santé de la population et fixe le cadre des projets de santé, dans les domaines du travail, de l'environnement et de la vie quotidienne. Avec ce Plan, la Ville affirme son rôle de leadership dans l'amélioration et la promotion de la santé. L'objectif n'est pas tant d'accroître les mesures médicales mais de créer des synergies grâce à une coopération étroite des acteurs travaillant dans ce domaine.

Une communauté d'experts et de projets

Vienne a lancé une plateforme web appelée « Active together » qui capitalise toutes les initiatives (fiches programmes et contacts). Le but de cette démarche étant de rassembler une communauté d'experts, de promouvoir une large compréhension de la santé et de soutenir la mise en œuvre des objectifs de Vienne en matière de santé. La mise en réseau permet de décloisonner les pratiques et d'initier des projets transversaux. Chaque année, une conférence est organisée (The Vienna Health Target conference) pour valoriser les initiatives et la dynamique du réseau d'acteurs.

Une gouvernance ad'hoc pour définir et mettre en œuvre la stratégie

La Stratégie santé de Vienne a été menée dans le cadre d'un processus participatif impliquant plus de 150 experts, issus de la sphère publique, privée, universitaire. 70 organisations viennoises issues du tissu associatif ont également été consultées. Le comité de pilotage se compose de 32 membres; il est associé à un conseil scientifique et porté par un élu en charges des Affaires sociales et de Santé. La coordination et la mise en œuvre sont assurées par le Bureau de la santé des femmes, au sein de l'administration.

Le Bureau de la santé des femmes a été choisi pour la mise en œuvre de la stratégie car les femmes ont été repérées comme le relais le plus efficace pour agir auprès de tous dans les familles (ainés comme enfants) et pour agir sur les comportements alimentaires et sur les habitudes individuelles.

Le Bureau des femmes a mis en place un réseau de coopérations universitaires en matière de santé. Objectif : utiliser l'expertise scientifique pour développer des projets transversaux, évaluer et réajuster les actions engagées.

Un objectif stratégique à 10 ans de faire gagner, à toute la population, un an et demi de vie en bonne santé

En 2015, Vienne va plus loin en élaborant une Stratégie Santé à l'horizon 2025 qui repose sur neuf objectifs concrets. Avec comme ambition de permettre aux Viennois, indépendamment de leur niveau d'éducation, de leurs revenus ou de leurs conditions de vie personnelles, de vivre un an et demi de plus, en moyenne, en bonne santé d'ici 2025.

Les 9 objectifs santé ciblent en particulier les enfants, les jeunes, les femmes enceintes et les personnes âgées. Une attention particulière est également portée en direction des personnes socialement défavorisées.

Exemples d'actions

Encourager les enfants à avoir une alimentation saine et à pratiquer une activité physique ; réduire le taux de césarienne chez les femmes enceintes de 30% à 25% ; fournir des services psychosociaux pour tous les groupes d'âge ; favoriser un meilleur accès aux services de santé pour les personnes âgées et les personnes précaires, lutter contre l'obésité des personnes socialement défavorisées, issues ou non de l'immigration.

Pour répondre à l'objectif 8, des actions sont aussi développées pour améliorer la qualité et le cadre de vie des Viennois : aménager des promenades piétonnes et cyclables plus sûres, développer des itinéraires du quotidien pour promouvoir la marche, aménager des parcs générationnels, mettre en réseau les espaces verts et les espaces ouverts.

Documents de référence

2003 : Plan santé de Vienne

2014 : Vienne Smart City 2050. Stratégie cadre qui repose sur trois piliers : la préservation des ressources, l'amélioration de la qualité de vie, et l'innovation pour une ville vivable, socialement inclusive et dynamique pour tous. Se décline en 57 objectifs.

2015 : Vienne Stratégie Santé 2025. Objectif : permettre aux habitants de la ville de vivre un an et demi de plus, en moyenne, dans un état de santé sain d'ici 2025

En savoir plus : [ge-sundheitsziele.wien.gv.at/site/community/werde-teil-unserer-community/](https://gesundheitsziele.wien.gv.at/site/community/werde-teil-unserer-community/)

> 9 objectifs santé à l'horizon 2025

1. Améliorer l'égalité des chances pour la santé des enfants et des jeunes
2. Promotion des mesures de santé sur le lieu de travail
3. Promouvoir et assurer l'indépendance et la qualité de vie des personnes très âgées
4. Mise en place de services de santé intégrés
5. Accroître les connaissances en matière de santé parmi la population viennoise
6. Optimiser les procédures de prévention, de détection précoce et de traitement des maladies épidémiologiquement pertinentes de manière ciblée
7. Renforcer la santé psycho-sociale de la population viennoise
8. Rendre la ville plus attrayante en tant que lieu de vie, minimiser les effets négatifs sur l'environnement et favoriser l'exercice physique
9. Mise en place d'un système de surveillance de la santé

Vienna's Healthcare Goals for 2025—<https://gesundheitsziele.wien.gv.at/site/ziele/>

© MA 24 - Office for Women's Health and Health Goals

Caractéristiques

Nantes compte 303 380 habitants et 630 000 à l'échelle de la métropole (28 communes).

La santé publique est une mission portée par la Ville, membre du réseau français des Villes-santé de l'Organisation Mondiale de la Santé depuis 1994.

Nantes a été élue capitale verte en 2013. Ce label a permis à différents services de la ville de travailler ensemble et de mettre en lumière des actions du Plan Local d'Actions en Santé Environnementale (Plase).

En octobre 2019, Nantes a signé la charte des "Villes et Territoires sans perturbateurs endocriniens", lancée par le Réseau Environnement Santé.

Un Plan santé environnementale précurseur qui révèle de graves inégalités sociales en santé

En 2012, la Ville de Nantes s'est dotée d'un Plan Local d'Actions en Santé Environnementale (Plase), l'un des premiers en France, pour promouvoir un environnement favorable à la santé en agissant sur tous les déterminants de vie et de santé.

Un important recueil de données est alors conduit et cartographié révélant de graves inégalités sociales et de santé avec des poches de précarité jusqu'ici non identifiées.

En 2015, l'évaluation de ce 1^{er} Plase, met en exergue des faiblesses telles que le manque de concertation avec les acteurs de la santé et ceux issus du tissu associatif, des actions dispersées et trop nombreuses et un faible partage politique.

Un stratégie de santé globale au service de toutes les politiques publiques

En 2018, le Plase II s'appuie sur deux principes : concertation et pédagogie. Plus resserré dans ses ambitions que le précédent, il comporte 18 actions co-construites avec le tissu associatif nantais.

Ce plan ambitionne de valoriser et de rendre visible les actions qu'il décline auprès des acteurs impliqués, des habitants jusqu'aux élus. La mise en cohérence des actions doit permettre de mieux « *comprendre qui fait quoi et avec quels moyens financiers...* ».

Avec comme principe, « *la santé dans toutes les politiques*, il permet le croisement des pratiques et des regards entre les acteurs impliqués : « *Le Plase est bien plus qu'un document obligatoire, c'est véritablement un outil stratégique et pédagogique pour parler de santé, développer la transversalité entre les services de la ville et de Nantes Métropole, favoriser le dialogue intersectoriel* », souligne Patricia Saraux, Directrice de la Mission Santé Publique.

Cette conception de la santé globale, conduite par la Ville de Nantes, infuse dans les pratiques de la Métropole. En effet, la santé est intégrée aux documents structurants de la collectivité tels que la Charte d'aménagement et de gestion de l'espace public et le PLU.

Un enjeu de production et de partage de connaissance

Pour mener ses ambitions, le service santé a souhaité muscler son argumentaire en disposant de données tangibles, pour faciliter elle dialogue et l'adhésion de toutes les parties prenantes.

Dans le cadre du Plase II, des recherches-actions en santé sont menées, l'une sur « *la précarité énergétique et la santé* » ; l'autre sur « *l'indice de défavorisation sociale* ».

Exemples d'initiatives

Des stations gourmandes ont été installées dans des quartiers d'habitat social. Ces aires de pique-nique incitent à (re) découvrir les plantes et cultures nourricières. Au-delà du lien social, cette initiative participe à l'éducation alimentaire et incite à (re)voir son alimentation en vue d'améliorer sa santé. Elle a également permis la collaboration des services (Santé/Espaces verts).

L'évaluation impact en santé (EIS), autour du projet de maison de santé pluri-professionnelles dans un quartier populaire, a permis d'initier le dialogue entre les équipes techniques de la santé et celles de l'aménagement urbain. Cette collaboration a permis d'aboutir à l'instruction de recommandations sur des sujets comme la marchabilité, la nature

en ville et le lien social (création de boucles de marche et de zones cyclables).

Dans le cadre d'Urbinat, la municipalité expérimente des mesures en faveur du développement durable, notamment des expériences basées sur la Nature (Nature Based Solution, NBS). C'est ainsi que la ville a pu impliquer des jeunes d'un quartier politique de la ville dans la plantation de « mini forêt » .

Le service Santé de la Ville conduit une étude socio-économique d'impact des déplacements doux sur la santé. Elle a mis en place un outil, appelé HEAT, permettant de calculer le nombre de vies sauvées par le niveau d'activité physique, et le multiplie ensuite par une estimation de la valeur de vie. Ainsi, il est estimé que 5,5% de part modale vélo correspond à 120 vies sauvées. Avec un objectif de 12% en 2030, ce sont 670 vies sauvées.

Réseaux européens

URBINAT est un projet européen dédié à la co-sélection, la co-conception et la co-mise en œuvre de solutions basées sur la nature (NBS).

Le Réseau Français Villes Santé a proposé à Nantes, Nancy et Grenoble, d'expérimenter le calculateur HEAT (Health Economic Assessment Tool). Il s'agit d'un outil d'évaluation économique des effets sanitaires liés à la pratique de la marche et du vélo.

En savoir plus : www.villes-sante.com, rubrique Activités du Réseau > HEAT



La Santé dans toutes les politiques locales

RESEAU VILLES-SANTE DE L'OMS



La santé dans toutes les politiques locales

© Patricia Saroux, Ville de Nantes, Directrice de la Mission Santé Publique

La crise sanitaire que nous vivons, et son cortège de crises en cascade, par son ampleur et son impact sur nos activités sociales et économiques est l'occasion de réinterroger nos modes de pensée, nos rapports aux biens, aux autres, au vivant, nos appréhensions du temps et de l'espace.

Prendre en compte la santé environnementale, c'est reconnaître la nécessité de sortir la santé de son contexte strictement médical pour (re)venir vers des approches intégrées combinant : planification, transport, politiques environnementales, habitat, espace public, éducation, etc.

C'est aussi réaffirmer une responsabilité collective en matière de santé, et plus seulement individuelle et médicale. Il est nécessaire de replacer les enjeux sanitaires à toutes les échelles territoriales, pour des villes de demain vivables et saines

Les acteurs de la ville, par leur capacité à agir sur l'environnement urbain, ont un rôle à jouer dans la préservation et la restauration de la santé publique.





Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient - 69326 Lyon - Cedex 03
Tél. 04 81 92 33 00 - Fax 04 81 92 33 10
www.urbalyon.org

Métropole de Lyon, Etat, Département du Rhône, Sepal, Sytral, Epora, Pôle Métropolitain, Communautés d'agglomération Annonay Rhône Agglo, du Bassin de Bourg en Bresse, Porte de l'Isère, Vienne Condrieu agglomération, Communautés de communes de l'Est lyonnais, de la Dombes, de la Vallée du Garon, des Monts du Lyonnais, des Vallons du Lyonnais, du Pays de l'Arbresle, du Pays de l'Ozon, Communes de Bourgoin-Jallieu, de Lyon, de Romans-sur-Isère, de Saint-Priest, de Tarare, de Vaulx-en-Velin, de Vénissieux, de Vienne, de Villeurbanne, Syndicats mixtes des Scot de l'Ouest lyonnais, de la Boucle du Rhône en Dauphiné, des Rives du Rhône, du Beaujolais, du Nord-Isère, du Val de Saône-Dombes, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, Agence régionale de santé, Caisse des dépôts et consignations, Chambre de commerce et d'industrie de Lyon Métropole, Chambre de métiers et de l'artisanat du Rhône, Grand Lyon Habitat, Lyon Métropole Habitat, Syndicat mixte de transports de l'aire métropolitaine lyonnaise, Syndicat mixte Plaines Mont d'or, Syndicat mixte du Grand Parc Miribel Jonage

Directeur de la publication : **Damien Caudron**

Équipe projet :

Véronique Pélot 04 81 92 33 58 v.pelot@urbalyon.org

Karen Mc Cormick 04 26 92 33 51 k.mccormick@urbalyon.org

Infographie : Agence d'urbanisme